



**HAL**  
open science

# L'occupation laténienne du sanctuaire des “ Champs des Fougères ” à Mandeure (Doubs) : campagnes 2007 et 2008

Matthieu Thivet, Pierre Nouvel

► **To cite this version:**

Matthieu Thivet, Pierre Nouvel. L'occupation laténienne du sanctuaire des “ Champs des Fougères ” à Mandeure (Doubs) : campagnes 2007 et 2008. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2009, 27, pp.59-63. hal-00670079

**HAL Id: hal-00670079**

**<https://hal.science/hal-00670079>**

Submitted on 12 Jul 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

## L'OCCUPATION LATÉNIENNE DU SANCTUAIRE DES « CHAMPS DES FOUGÈRES » À MANDEURE (DOUBS). CAMPAGNES 2007 ET 2008

Matthieu THIVET\* et Pierre NOUVEL\*\*

\* Responsable d'opération INRAP Grand-Est Nord

\*\* Maître de conférence, Université de Franche-Comté, Besançon.

L'agglomération antique de Mandeuire-Mathay (*Epomanduodurum*) constitue la seconde ville de la Séquanie, derrière la capitale de cité Besançon (*Vesontio*), par sa taille, son équipement urbain, sa parure monumentale et ses fonctions. Elle est implantée dans la vallée du Doubs, au débouché de la plaine d'Alsace (« Porte de Bourgogne »), dans une zone de contact permettant notamment la communication entre le sillon rhodanien et la plaine du Rhin (Millotte, Lambert 1996). Cette position clef a joué de toute évidence un rôle dans l'émergence d'un habitat groupé à la fin de l'âge du Fer, puis dans son évolution vers une agglomération gallo-romaine au statut singulier<sup>1</sup>.

Situé en périphérie sud du cœur de l'agglomération antique, le secteur du complexe cultuel était connu depuis le XIXe siècle pour ces deux édifices majeurs, le théâtre et le sanctuaire des « Cloux du Château » (fig. 1). Sur ce dernier, l'existence d'un sanctuaire celtique antérieur au temple romain est démontrée par la découverte, lors des fouilles anciennes, de nombreux objets de la période gauloise, (notamment deux lots importants de monnaies et celui, considérable, de bracelets et d'anneaux en verre coloré). On y signalera également la présence de fragments d'enseignes et de carnyx sans doute volontairement démantelés et enfouis. L'étude du mobilier permet de dater le fonctionnement du sanctuaire à partir de La Tène moyenne, avec une fréquentation maximale durant La Tène finale (Barral et al. 2007).

Les investigations extensives conduites depuis 2001 aux abords du complexe monumental sanctuaire-théâtre ont complètement renouvelé notre connaissance sur l'environnement archéologique de ce secteur en révélant notamment la présence d'un très grand nombre de structures archéologiques totalement inédites, formant un vaste quartier monumental enclos dans un mur de clôture rectangulaire. Parmi elle se distingue, au lieu-dit Champ des Fougères, un vaste complexe maçonné, dont la forme se rapproche fortement de celle révélée par les fouilles anciennes sur le sanctuaire du Cloux-du-Château. La prospection géophysique a en effet détecté en 2003 puis en 2007 deux anomalies linéaires parallèles, que l'on pouvait interpréter comme la clôture circulaire ou ovale d'un édifice monumental analogue à celui des « Cloux du Château ».

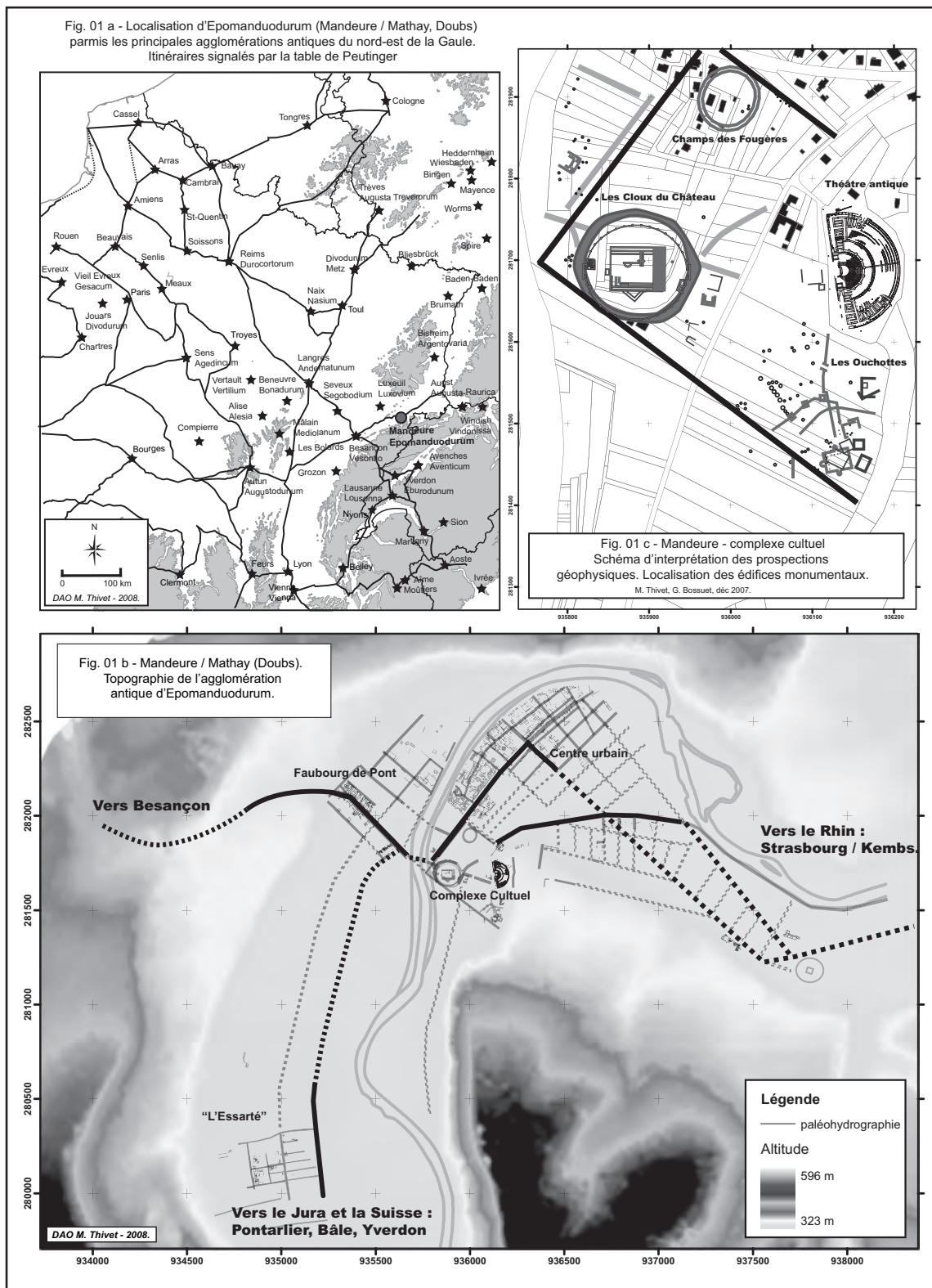
Les fragments de deux statues colossales acrolithes (marbre et calcaire) attribuées aux divinités parèdres Mars et Bellone ont été découverts à cet endroit en 1889 (Pichot 1996). Ces éléments proviennent vraisemblablement de la fouille de tas d'épierrement.

L'ouverture, en 2007, d'un sondage recoupant la double enceinte détectée en géophysique a permis de confirmer qu'il s'agissait bien là d'un second sanctuaire à péribole ovale, partiellement détruit par les pavillons de l'Impasse du Clos (Thivet et Nouvel 2007).

L'ensemble des éléments stratigraphiques et mobiliers mis au jour en 2007 puis 2008, permet de caractériser l'évolution du site.

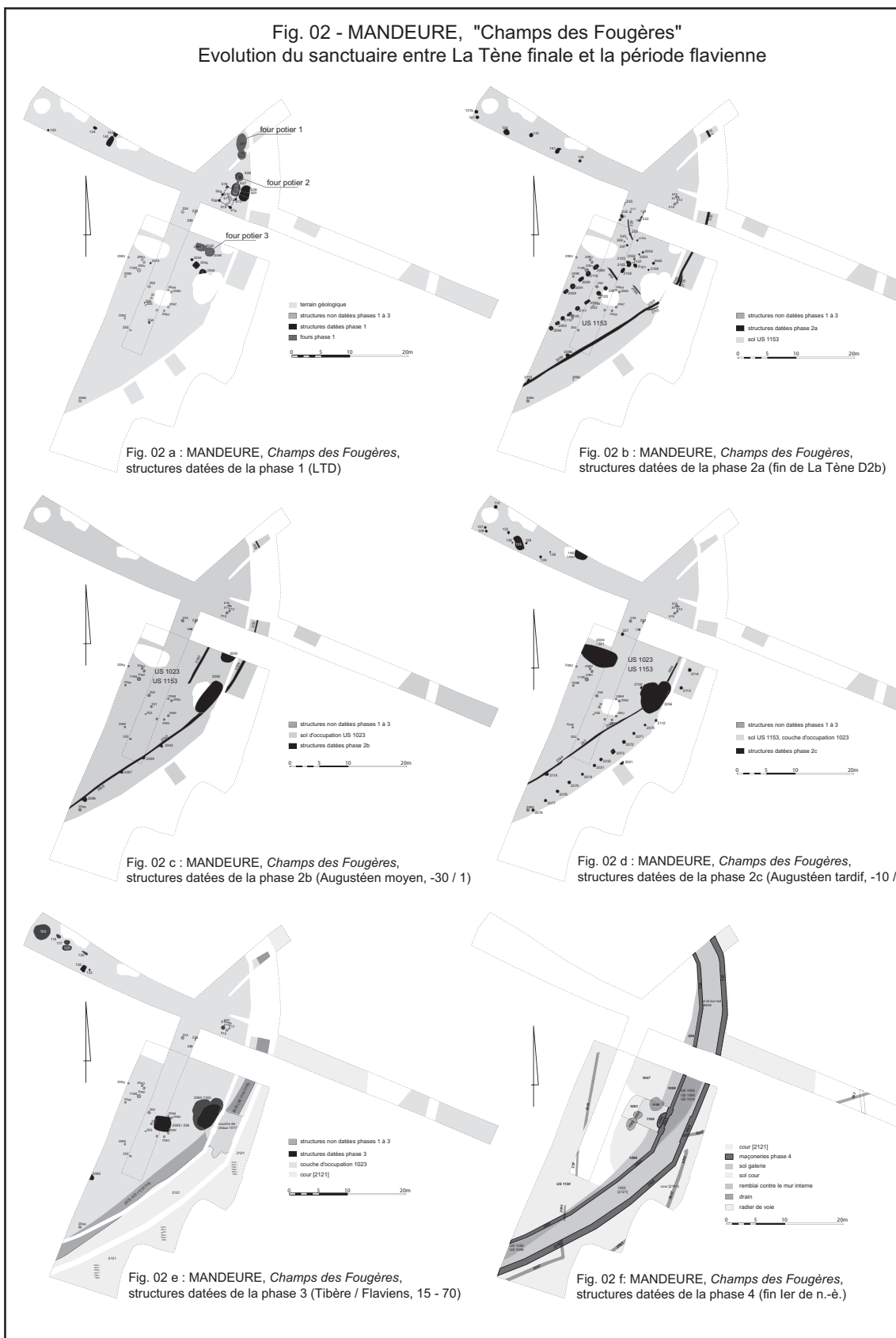
Les sondages réalisés en 2007 et 2008 ont montré que la zone sondée était vierge de tout aménagement antérieur à la fin de la période gauloise, si l'on excepte la présence de quelques objets isolés (épingle du Bronze final, fibules du Hallstatt D2-3 et de La Tène B).

1 - L'agglomération antique de Mandeuire fait l'objet depuis 2001 d'un Projet Collectif de Recherche coordonné par Ph. Barral, bénéficiant du soutien du Ministère de la Culture, de la région de Franche-Comté, du département du Doubs, de la Communauté d'Agglomération du Pays de Montbéliard et de la ville de Mandeuire.



Les premiers vestiges structurés (phase 1, fig. 2a) correspondent à une occupation datée de La Tène D2, illustrée par trois fours de potiers et quelques séries de fosses et poteaux associés. Ces structures semblent se concentrer au nord de la zone fouillée. Les fours se composent d'un alandier et d'une chambre de chauffe avec support de sole réservé dans le terrain naturel. Il semble qu'on ait produit essentiellement des bols et jattes et céramique tournée fine grise (Videau et al. 2009). Cette première phase d'occupation des « Champs des Fougères » semble donc se limiter à une occupation profane, essentiellement artisanale, datée du milieu du premier siècle avant notre ère.

Vers la fin de La Tène D2a, les structures liées à la production potière sont arasées et la zone est délimitée par une palissade, armée par endroit de puissants poteaux. L'entrée dans l'espace ainsi délimité se fait à l'Est sud/est, marqué par un dédoublement et par une anomalie dans le tracé de cette palissade (phase 2a, fig. 2b).



A l'intérieur, une importante galerie sur poteaux, de 3,8m de large, double cette limite à environ 6m de distance. La galerie s'interrompt en face de l'entrée, laissant la place à une nuée de poteaux dans laquelle on voudrait voir un aménagement de porterie. Parallèlement, au cœur de cette zone, des structures mal identifiées (trous de poteaux, fosses) se multiplient, témoignant du développement d'activités dont les témoins monétaires laissent à penser qu'elles sont déjà à caractère culturel.

Ce système complexe va progressivement évoluer au cours de la période augustéenne (phase 2b, fig. 2c). On ne sait cependant rien de la pérennité de la galerie interne, mis en place au cours de la phase précédente lors de cette phase. Les principales modifications résident dans la mise en place d'une nouvelle palissade. Son premier remplissage fournit un TPQ de 15 avant notre ère.

Durant cette période, l'accumulation de mobilier sur un sol qui se développe alors à l'intérieur de l'ensemble. Sa richesse et sa variété (monnaies, rachis de bœuf, fibules, céramiques et amphores) confirme que les activités culturelles s'y pratiquent à grande échelle. L'écrasement de certains éléments contre le sol, associé aux études stratigraphiques, laisse à penser qu'il s'agit d'un espace ouvert qui pourrait prendre la forme d'une pelouse rechargée périodiquement en cailloutis.

C'est à partir du règne de Tibère, que les aménagements observés vont prendre une dimension plus monumentale. La période tibérienne est en effet marquée par un remaniement profond, correspondant à l'édification d'une vaste cour périphérique. La bordure interne de cet aménagement est constituée d'une rampe sur laquelle a été découvert un riche épandage de faune d'un intérêt tout à fait exceptionnel. Il révèle l'abattage et la consommation d'un très grand nombre de bœufs, vraisemblablement lors de pratiques sacrificielles.

Ce n'est qu'à la période flavienne au plus tôt qu'on assiste à l'édification d'une galerie maçonnée. Les traces d'occupation contemporaines de cette phase se limitent principalement à quelques creusements de grande dimension et à de vastes espaces de circulation.

L'abandon de l'ensemble, suivi d'une rapide campagne de récupération, doit être fixé au cours du IV<sup>e</sup> siècle, probablement aux environs des années 350.

C'est donc près d'un quart du sanctuaire du *Champs des Fougères* qui a été mis au jour au cours des campagnes 2007 et 2008. Nous disposons désormais d'un plan détaillé de l'organisation des vestiges et de leur évolution depuis la fin de la période gauloise jusqu'à l'Antiquité tardive.

L'apport essentiel de cette campagne réside donc dans le phasage précis des premières étapes de développement du complexe culturel. Il semble bien que ce ne soit qu'au cours de La Tène D2b que les premières délimitations de l'espace sacré aient été édifiées. Elles sont matérialisées par des systèmes complexes de palissades et de galeries sur poteaux, dont les évolutions architecturales successives s'étendent sur toute la période augustéenne.

D'autre part, cette campagne a livré presque 800 kg de mobilier. Son étude est déjà bien engagée et devrait permettre de retracer l'évolution des pratiques culturelles depuis la fin de l'époque laténienne jusqu'au début de l'Antiquité tardive.

La campagne envisagée en 2009 permettra, sans nul doute, de préciser l'ensemble de ces questionnements. Elle permettra surtout de préciser les étapes du développement et de la romanisation de ce complexe exemplaire des lieux de culte du territoire séquanais.

**Barral et al. 2007 : BARRAL P. dir., BOSSUET G., KUHNLE G., MARC J.-Y., MOUGIN P., ARCAÏ D., BATAILLE G., BLIN S., BRIDE A.-S., BURGEVIN A., CAMERLYNCK C., DABAS M., DUMONT A., FORT B., GUILLAUMET J.-P., JACCOTTEY L., JEUNOT L., JOLY M., MARMET E., MAZIMANN J.-P., MOUTON S., PICHOT V., SCHÖNFELDER M., THIVET M., VANNIÈRE B.** - *Epomanduodurum*, une ville chez les Séquanais : bilan de quatre années de recherche à Mandeure et Mathay (Doubs). *Gallia*, 64, 2007, p. 353-434 et pl. H. T. IV à XV.

**Millette et Lambert, 1996 : MILLOTTE (J.-P.) et LAMBERT (G.-N.).** - Le Pays de Montbéliard et la Porte de Bourgogne et d'Alsace : voie de passage ou frontière culturelle aux âges des métaux. *Bulletin de la Société d'Emulation de Montbéliard*, n°119.

**Pichot, 1996b** : PICHOT (V.). - La statue colossale de Mars à Mandeure. *Mémoire de la Société d'Emulation de Montbéliard*, n° 118, Montbéliard : Société d'Emulation de Montbéliard, 1995 (ed. 1996), p. 19-38.

**Thivet et Nouvel, 2007** : THIVET (M.) et NOUVEL (P.). – Sondage archéologique du Champs des Fougères. In : BARRAL (Ph.) dir., BARRAL (Ph.), BOSSUET (G.), MARC (J.-Y.), MONNIER (J.), NOUVEL (P.), THIVET (M.), Responsables d'opérations - *Projet Collectif de Recherche "Approche pluridisciplinaire d'une agglomération antique Epomanduodurum (Mandeure-Mathay, Doubs). Archéologie, territoire et environnement"*. *Rapport annuel d'activité 2007*. Besançon : SRA de Franche-Comté, 2007, p. 85-143.

**Videau et al., 2009** : VIDEAU (G.), NOUVEL (P.), THIVET (M.). - Production et ensembles céramiques précoces en territoire Séquane. L'apport de la fouille du sanctuaire du Champs des Fougères à Mandeure (Doubs), in Rivet L. (dir.) – *Actes du XXXIV<sup>ème</sup> colloque de la SFECAG*, Tarragone, 2008, Marseille, 2009.